



Montpellier est la première métropole en France à instituer la gratuité de son réseau de transports (4 lignes de tramway et 41 lignes de bus) le week-end pour les résidents des 31 communes de la Métropole.

GRATUITÉ DES TRANSPORTS

Montpellier engagée pour la transition

écologique et solidaire

La gratuité des transports publics le week-end est une mesure en faveur d'une transition écologique et solidaire et du pouvoir d'achat des familles. Il s'agit d'une première phase avant un élargissement aux jeunes et aux seniors en semaine puis pour tous les habitants. Cette première étape est aussi une mesure économique de relance de l'attractivité du commerce de proximité.

Comment cela fonctionne ?

Depuis le 5 septembre, les habitants de la métropole de Montpellier peuvent monter à bord des bus et tramways gratuitement le week-end. Cette gratuité prend effet à compter du vendredi à minuit et jusqu'au dimanche à 23h59. Pour en bénéficier, les voyageurs doivent être en possession d'un titre de transport, le Pass week-end gratuit, disponible sur simple demande.

Où se procurer un Pass week-end gratuit ?

C'est tout simple ! Sur votre smartphone, rendez-vous sur l'application M'Ticket TaM.

Laissez-vous guider et, en quelques clics, vous accédez à votre précieux sésame. Il faut au préalable vous munir d'une pièce d'identité, d'un justificatif de domicile et d'une autorisation parentale (pour les + de 3 ans et les - de 18 ans). Un titre provisoire vous sera envoyé jusqu'à validation définitive de la demande.

Comment faire si je n'ai pas de téléphone portable ?

Si vous êtes déjà détenteur d'une carte TaM (non abonné), vous pouvez également effectuer votre demande de Pass week-end gratuit en remplissant le formulaire en ligne suivant : <https://gratuite-we.tam-voyages.com> Votre demande sera traitée dans un délai de 48 heures. Vous pouvez aussi vous rendre dans un espace Mobilité de TaM (Maguelone, Ferry, Mosson) après la prise d'un rendez-vous en ligne.

Cette gratuité bénéficie-t-elle aux abonnés ?

Oui. Afin d'en faire profiter tous les habitants de la Métropole de Montpellier, une baisse de

10% sur les abonnements transport TaM est en place depuis le 17 septembre. Les personnes ayant pris leur abonnement avant cette date peuvent être remboursées au prorata. Il suffit pour cela de se rendre sur tam-voyages.com

Dois-je valider mon titre de transport le week-end ?

Oui. Votre titre de transport doit être validé à chaque montée dans le bus ou le tramway, et ce même pendant les week-ends de gratuité. Votre QR code doit être présenté au conducteur de bus et aux contrôleurs dans le tramway. Le titre de transport vaut assurance et couvre la responsabilité civile en cas d'accident ou de dommages.

36 500

C'est, à la date du 1^{er} octobre, le nombre de Pass week-end gratuits qui ont été créés dont plus de 23 000 via l'application M'Ticket TaM.



Que pensez-vous de la gratuité des transports publics le week-end ?

Une bonne mesure



Julien THOMAS

Je pense que c'est une bonne mesure car les gens n'ont pas forcément un forfait. Avec le coronavirus, je n'ai pas repris mon abonnement. Mais, du coup, avec cette gratuité, je peux prendre les transports en commun ponctuellement. Cela permet de venir en ville le week-end. Pour autant, je ne sais pas s'il faut étendre cette mesure à toute la semaine car la mise en service des tramways, ce n'est pas gratuit. Surtout, s'il est prévu d'en mettre d'autres. Il faudrait que les gens payent un petit peu. ”

Cela va changer mes habitudes



India PAVAGEAU

Je pense que c'est une bonne idée pour les étudiants qui ont déjà le loyer de l'appart à payer et bien d'autres dépenses. D'avoir cela gratuit, ça nous arrange. Cela va changer mes habitudes. Dans la semaine, j'ai pas mal de cours alors je me déplace peu mais le week-end, je vais pouvoir profiter de la ville et visiter davantage. Je sais qu'il est prévu que cette mesure soit élargie plus tard à toute la semaine et je pense que cela facilitera la vie de beaucoup de gens. Montpellier montre un bel exemple. ”

Intéressant pour les petits revenus



Jean-Michel STROHL

L'idée me paraît intéressante et surtout pour les petits revenus qui se privent de certaines choses parce qu'ils ne peuvent pas se l'offrir. Là, cela leur fait déjà une chose en moins à payer et je pense aussi que cela peut inciter certaines personnes qui sortent peu de chez elles à le faire plus souvent. Les transports en commun permettent de se déplacer facilement en ville. Plus que la voiture. Et c'est moins polluant. Je viens de l'Est et j'espère que cette initiative sera reprise par d'autres villes. ”

C'est un bon début



Emma PERRET

C'est cool. Je ne peux pas mettre 1,60 euro dans le tramway à chaque fois. Cette gratuité est une bonne chose pour ceux qui n'ont pas trop les moyens et veulent quand même se déplacer. J'espère que ce ne sera pas que le week-end et que l'on mettra aussi des mesures en semaine pour ceux qui ont besoin d'aide. C'est un bon début. C'est bien de prendre en compte le monde dans lequel on vit et voir des gens qui vivent dans leur ville. Et pas juste sa petite personne. On verra si cela se concrétise. ”

Une mesure écologique



Aurélie RUBIO

C'est une très bonne mesure. On avait voté pour M. Delafosse en partie pour ça. Donc, on est ravi. C'est une mesure écologique et pour le pouvoir d'achat. Pour ma part, je privilégie le tram et le vélo. Avant, pour venir en ville le samedi, je prenais la voiture. Là, j'ai pris le tram. Je souhaite qu'on aille plus loin, pour les jeunes surtout. Moi, je ne l'utiliserai pas dans la semaine car je travaille loin et en dehors de Montpellier mais c'est une très bonne mesure. Montpellier va faire école. ”



La nouvelle faculté de médecine, un bâtiment signé François Fontès.



Dans les coulisses de la nouvelle fac

MÉDECINE

À l'aube de ses 800 ans, célébrés tout au long de l'année, la faculté de médecine de Montpellier, née en 1220, est entrée dans le III^e millénaire avec un nouveau bâtiment, construit à proximité du CHU Arnaud de Villeneuve. Une heureuse conjonction qui permet de rassembler sur un seul lieu, depuis 2017, formation, recherche, soins et innovation. Conçue par l'équipe de l'architecte montpellierain François Fontès et financée intégralement par la Région Occitanie, cette université high tech perpétue la tradition qui a placé Montpellier à la pointe du savoir médical, grâce à des technologies d'apprentissage innovantes, uniques en France. Visite guidée.



HÉRITAGE HUMANISTE

Donnant sur un vaste parvis qui fait face à la station Occitanie de la ligne 1 de tramway, l'entrée de la faculté, qui s'étend sur 11 000 m² et six niveaux, s'effectue par un immense atrium tout en verre. Entre la nef centrale, l'escalier monumental, les hautes colonnes en pierre et la passerelle transparente, se dénoue le fil conducteur qui relie l'ancienne et la nouvelle facultés : des rappels de couleur écarlate au sol, au plafond qui symbolisent l'ADN de la médecine à Montpellier. L'autre fil rouge : la devise de la faculté « *Olim Cous nunc Mospeliensis Hippocrates* »⁽¹⁾, gravée au-dessus du buste d'Hippocrate dans le bâtiment historique, et qui est inscrite stratégiquement en bonne place, à la vue de tous les étudiants...

(1) « Jadis, Hippocrate était de Kos, maintenant il est de Montpellier »



MÉDECINE DU FUTUR

Rabelais, Gui de Chauliac, François Lapeyronie, Nostradamus, Chaptal... Au plafond de chacun des cinq amphithéâtres s'affichent les visages des médecins illustres qui évoquent l'histoire de la faculté de médecine, comme pour maintenir symboliquement le lien entre les deux institutions. Des caméras y filment les cours, ainsi que dans les 15 salles de travaux dirigés connectées. Les séances sont ensuite podcastées et mises à la disposition des étudiants et des centres hospitaliers, afin de créer un réseau de la connaissance, favorisant les synergies. Dans la salle d'excellence des pratiques, utilisée pour les congrès et réunions de prestige, la fresque du plafond reproduit le serment d'Hippocrate.



SAVOIR, SAVOIR-FAIRE ET SAVOIR-ÊTRE

Les étudiants s'entraînent aux gestes chirurgicaux grâce à une plateforme d'apprentissage par simulation, qui comporte un bloc opératoire, une salle de réanimation motorisée, une salle de néonatalogie et un laboratoire d'anatomie permettant de s'exercer en situation réelle. Dans les salles de simulation aux gestes de soins, ils pratiquent opérations, soins d'urgence et réanimations sur des mannequins informatisés. Ces séances d'entraînement sont retransmises en direct aux autres étudiants situés dans des salles de débriefing, pour favoriser échanges et pratiques, et au-delà du geste médical, la gestion humaine des événements.



facmedecine.umontpellier.fr

EXPLOREZ L'HISTOIRE DE LA MÉDECINE !

Dans le cadre du 800^e anniversaire de la faculté de médecine, le musée Fabre propose Fabre and the city 2, une application géolocalisée pour explorer l'histoire de la médecine à Montpellier, à travers des parcours de jeux scénarisés de lieux et de monuments emblématiques. Trois parcours gratuits. Une belle expérience à vivre en famille ou entre amis. Application téléchargeable sur le Play Store et l'Apple Store.



Une application géolocalisée à télécharger gratuitement sur les stores.

PHARMACOPÉES

Jusqu'au 10 janvier, le musée Fabre présente *Pharmacopées*, à l'hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espéran. Cette exposition exceptionnelle de faïences montpelliéraines d'une qualité remarquable, issues du don d'un collectionneur particulier montpellierain, auxquelles s'ajoutent d'autres prêts privés et universitaires, privilégie la découverte, à travers l'histoire de leurs usages. museefabre.montpellier3m.fr

TRADITION DIÉTÉTIQUE

Jeudi 12 novembre à 18h, à la médiathèque Émile-Zola, Madeleine Ferrières, professeur honoraire d'histoire moderne, spécialiste de l'histoire de l'alimentation donnera une conférence intitulée *La tradition diététique à la Faculté de médecine de Montpellier*. montpellier.fr

en action



Alison Lino, éleveuse
La ferme Mira'Bio



Pauline Chatin, vigneronne
Vigne de Cocagne



Thomas Richaud, maraîcher
Les jardins de Cocagne Mirabeau

AGROÉCOLOGIE

Le Petit marché des producteurs

Tous les jeudis de 16h à 19h se déroule le « Petit marché » au domaine de Mirabeau à Fabrègues. Il a été lancé en juin dernier par les trois producteurs du lieu. Ces derniers sont installés sur les 205 hectares de l'Agroécopôle, propriété foncière de la commune de Fabrègues.

Le « Petit marché » bio, local et solidaire est à l'image de la vigneronne Pauline Chatin (Vigne de Cocagne), de l'éleveuse de chèvres et de brebis Alison Lino (La ferme Mira'Bio) et du maraîcher Thomas Richaud (Les jardins de Cocagne Mirabeau). Tous trois exploitent et font revivre le domaine de Mirabeau à Fabrègues. Ils seront rejoints d'ici quelques semaines par deux autres porteurs de projet. Sur les étals du Petit marché : de l'huile d'olive, du vin, de beaux et bons légumes tout juste cueillis⁽¹⁾, des fromages, de la charcuterie, des plats préparés de chevreaux ou d'agneaux, du miel, des œufs, du jus de raisin et du pain de la boulangerie Pain et partage de Fabrègues. Autant d'aliments « bio » ou en conversion pour préparer des repas complets et équilibrés.

Bio, local et social

Les trois professionnels ont choisi de créer le « Petit marché » pour valoriser leurs productions. « Nous menons tous notre projet avec des valeurs communes. À commencer

par l'écologie. Nous travaillons peu ou pas le sol, nous respectons la biodiversité et nous avons des pratiques douces encadrées par le Conservatoire des espaces naturels qui pilote l'installation de nos activités », explique Thomas. « Les autres axes cultivés ici sont l'agriculture biologique, l'insertion sociale et professionnelle, le travail avec le secteur agricole local et la vente directe », poursuit Pauline. « Et afin de faire découvrir le domaine au plus grand nombre, nous proposons aussi un marché des producteurs qui est organisé chaque deuxième samedi du mois de 9h à 13h », ajoute Alison. Une occasion pour les chalands de découvrir le troupeau de chèvres et de moutons. Rendez-vous les samedis 14 novembre et 12 décembre pour un marché spécial Noël.

Vers une agriculture vivrière

S'il y a quelques années, le domaine de Mirabeau était à l'abandon, il fait aujourd'hui vivre 25 personnes et fournit des productions variées au fil des mois. « Il fait

partie de l'archipel des fermes ressources du territoire de la métropole », explique Isabelle Touzard, vice-présidente de Montpellier Méditerranée Métropole à la transition écologique et solidaire, biodiversité, agroécologie et alimentation, maire de Murviel-lès-Montpellier. Les collectivités locales et la Métropole mènent une politique de reconquête agricole pour une agriculture nourricière afin de répondre aux besoins des habitants. De nouveaux espaces de production émergent comme les domaines de Viviers (Jacou), de la Condamine (Montpellier), l'agriparc du Mas Nouguier (Montpellier), l'agriparc de La Mosson (Lavérune) ou l'installation de maraîchers à Grabels... Autant de lieux qui à terme recréent du lien entre les consommateurs et les producteurs. »

(1) Engagement sur l'achat de quatre paniers de légumes.



jardinsmirabeau.fr
vignedecocagne.fr
Facebook La ferme Mira'Bio –
Fabrègues